

René Block

Il est difficile de synthétiser la vie d'un homme, qui plus est lorsque celle-ci se constitue par le refus de se figer dans une identité professionnelle. René Block est formé au métier de peintre sur verre. Avec ses collègues KP Bremer, Markus Lüperz, il se confronte à l'art contemporain en fréquentant la Haus Lange de Krefeld. Le programme des Nouveaux Réalistes que présente Paul Wember laisse le jeune homme dubitatif. A 22 ans, celui qui veut pourtant aider les artistes, ne s'estimant pas assez charismatique pour en être un lui-même, s'installe à Berlin. La grande ville ne connaît pas l'essor culturel de la région du Rhin où le marché de l'art contemporain explose. René Block en profite pour y ouvrir un espace. Dès les premières expositions, il travaille à la construction d'une scène hybride qui rassemble à la même adresse les jeunes loups allemands de sa génération, les anti-artistes de Fluxus, l'édition de multiples, le Happening. Il organise plusieurs expositions qui reprennent le label du Réalisme Capitaliste à Konrad Lueg, Gerhard Richter et Sigmar Polke. Dans la ville qui incarne les tensions de la Guerre froide, le terme répond non seulement au Réalisme Socialiste, mais aussi au caractère invasif du

Pop art américain. L'espace est une galerie de combat : *eine Kampf-galerie*. Le sens de l'allégorie politique, le contact à l'histoire récente se retrouve dans les happenings d'Allan Kaprow, de Wolf Vostell, dans des projets de groupe comme *Hommage à Lidice* (1967), *Blockade* (1969).

Les soucis financiers du début s'estompent, mais René Block ne s'enlise pas pour autant. Il est depuis le début des années 1970 un curateur indépendant qui défend des scènes mineures en marge du marché international. Il s'engage dans l'organisation de la foire de Berlin, contrepoids au monstre de Cologne piloté par Zwirner. En 1974, en pleine crise du marché, René Block, une fois de plus à contre-courant, crée un espace satellite à New York. L'ouverture est marquée par un autre geste qui relève de l'allégorie politique. Dans *I like America and America likes me*, Joseph Beuys, après avoir été conduit en ambulance devant la galerie, reste enfermé dans une cage en compagnie d'un coyote durant trois jours ; il repartira comme il est venu, sans avoir foulé le sol américain.

Tout en restant fidèle à ses premiers artistes, René Block continue son rôle de défricheur avec

René Block

It is hard to sum up a man's life, and all the more so when this life refuses to be pigeonholed in any professional identity. René Block was trained to be a painter on glass. With his colleagues KP Bremer and Markus Lüperz, he tackled contemporary art by spending time at the Haus Lange in Krefeld. The New Realists' programme presented by Paul Wember left the young man full of doubts. At the age of 22, he settled

in Berlin, keen to help artists, but reckoning that he was insufficiently charismatic to be one himself. The big city was not enjoying the cultural boom of the Rhine region, where the art market was exploding. René Block made the most of this and opened a venue. In the early exhibitions held there, he worked on putting together a hybrid scene which, under the same roof, encompassed the young German go-getters of his generation, the anti-artists of Fluxus, multiple editions,



René Block in his office at the Gallery, with the poster *Hommage à Berlin*, 1969
© KP Bremer / KP Bremer Nachlass, Berlin

une prédilection pour les scènes de l'Europe de l'Est. Il participe ainsi à construire le paradigme d'un art global : Sydney (1990), Istanbul (1995), Gwangju (2000), Belgrade (2006), autant de biennales qu'il a dirigées pour finir par contribuer à la création de la Manifesta. La liste est longue, les faits d'arme nombreux. René Block n'est pas un marchand, mais il se définit lui-

même comme un producteur. Il a senti les contradictions qui émanent des relations de l'art au capitalisme, auxquelles il a répondu par un mouvement permanent. Ce dernier indique une forme de résistance. Son parcours symbolise cette traversée de la seconde moitié du XX^e siècle en Européen.

Nicolas Brulhart



Repères bibliographiques :

On doit à René Block un très grand nombre de publications dont :

New York – Downtown Manhattan: SoHo. Ausstellungen, Theater, Musik, Performance, Video, Film, Berlin : Akademie der Künste und Berliner Festwochen, 1976

Für Augen und Ohren. Von der Spieluhr zum akustischen Environment. Objekte, Installationen, Performances, Berlin : Akademie der Künste, 1980

Nous renvoyons le lecteur à la bibliographie complète publiée dans René Block. *Ich kenne kein Weekend: Ausstellungsprojekte, Texte und Dokumente seit 1964* (voir également dans ce numéro de *Critique d'art* p. 158)

and Happenings. He organized several exhibitions which borrowed the Capitalist Realism label from Konrad Lueg, Gerhard Richter and Sigmar Polke. In the city which incarnated the tensions of the Cold War, the term was a response not only to Socialist Realism, but also to the invasive nature of American Pop art. The venue was a combative gallery—a *Kampfgalerie*. A sense of political allegory and contact with recent history marked the happenings produced by Allan Kaprow and Wolf Vostell, and group projects such as *Hommage à Lidice* (1967), and *Blockade* (1969).

The financial worries of the venue's early days were gradually smoothed out, but for all that René Block did not get bogged down. In the early 1970s he started working as a freelance curator championing minor art scenes on the sidelines of the international market. He became involved with the organization of the Berlin art air, counterbalancing the Cologne monster with Zwirner at its helm. In 1974, at the height of the market crisis, and once again going against the grain, René Block created a satellite space in New York. The opening was marked by another gesture stemming from political allegory. In *I like America and America likes me*, after being driven to the gallery in an ambulance, Joseph Beuys locked himself up in a cage for three days with a coyote for company; he left the same way he had arrived, without having set foot on American soil.

While remaining loyal to his earliest artists, René Block pursued his pioneering role with a soft spot for

Eastern European art scenes. He accordingly helped to construct the paradigm of a global art: Sydney (1990), Istanbul (1995), Gwangju (200), and Belgrade (2006) were all biennials which he directed, before ending up contributing to the creation of Manifesta, the European art biennial. The list is long, the feats of arms numerous. René Block is not an art dealer, but he describes himself as a producer. He senses the contradictions issuing from art's relations to capitalism, answering them in the form of an ongoing movement. This latter suggests a kind of resistance. His career symbolizes the journey made through the second half of the 20th century as a European.

Nicolas Brulhart

Translated from the French by Simon Pleasance

Bibliographical references :

René Block has written and published a lot of books and catalogues in particular:

New York – Downtown Manhattan: SoHo. Ausstellungen, Theater, Musik, Performance, Video, Film, Berlin: Akademie der Künste und Berliner Festwochen, 1976

Für Augen und Ohren. Von der Spieluhr zum akustischen Environment. Objekte, Installationen, Performances, Berlin: Akademie der Künste, 1980

You can find his complete bibliography at the end of the catalogue *René Block. Ich kenne kein Weekend: Ausstellungsprojekte, Texte und Dokumente seit 1964* (see also p. 158 in this issue of *Critique d'art*)